

Editorial : l'efficacité avant tout

Efficace : Qui produit l'effet attendu. Se dit de quelqu'un dont l'action aboutit à des résultats utiles.

« L'action humanitaire a changé, fini les grandes missions idéalistes un peu naïves ; place désormais aux humanitaires réalistes conscients de la prééminence des incontournables contraintes » C'est ce que nous affirmons depuis plusieurs années.

Les responsables qui nous accueillent doivent faire face à une politique de santé nationale, centrée depuis longtemps, sur la réduction drastique de la mortalité infantile.

Le directeur de l'hôpital doit à la fois composer avec les autorités administratives et médicales locales, son personnel, les malades ; il va être amené à mettre en place des actions pour répondre à toutes ces exigences .A l'hôpital de Y'Yen, il semble avoir fait le choix d'améliorer la qualité de sa prestation (rénovation des bâtiments, achat de matériel, formation des personnels)

Cette recherche d'efficacité lui permet, dans le même temps, de donner une image positive de gestionnaire entreprenant.

C'est dans ce contexte que les Lampions interviennent ;parfois pour certains nous voudrions rentabiliser dans un temps bref (15 jours) notre présence, par notre expérience personnelle et ce désir (fort) d'être efficace – ce qui est normal- Mais il faut, par moments ; faire preuve de réalisme et savoir tenir compte d'autres demandes de la part de nos collègues ; savoir assumer le décalage entre l'idée que l'on s'est construite avant de partir (malgré les informations et les témoignages) et la réalité locale.

Savoir accepter que l'efficacité d'une mission basée sur la formation sera difficile à évaluer sur le moment, mais pourra s'apprécier de façon différée dans le temps.

Il arrive souvent que ce sont les missions suivantes qui témoignent des acquisitions réalisées par nos partenaires – leur notion du temps est à respecter.

Restons confiants et d'un optimisme pragmatique envers ces actions qui nous obligent à réfléchir sur nous-mêmes.

Bernard Astruc

Pour nous aider

- membre actif 32 euros
 - membre bienfaiteur libre
 - recueil photos 8 euros
- « **Regards d'enfants** »

Merci de votre chèque à l'ordre de :

Association Les Lampions

Grand' Place d'Aragon
34970 Lattes

Nom :

Prénom :

Adresse :

tél. :

Courriel :



Le docteur Tu Anh à l'école des sages-femmes de Hué

Bureau

Président : Bernard Astruc

Vice-présidente : Françoise Jouanneau

Vice-président : Philippe Fournié

Trésorier : Jean-Pascal Fernandez

Secrétaire : Danielle Garcia

Dates des CA pour 2010 (au siège de l'association)

Mercredi 2 juin

Mercredi 8 septembre

Mercredi 1er décembre

Un voyage humanitaire

Mon premier voyage humanitaire m'a conduit au Viet Nam avec Les Lampions pour observer les pratiques de formation. Les organisateurs, conscients que les demandes de partenariat s'envolent, que les missions sont brèves et le programme chargé ont pensé qu'un regard professionnel sur le déroulement quotidien d'une mission pourrait apporter des pistes quant aux techniques et aux moyens d'évaluation.

Former c'est changer la représentation des participants afin qu'ils changent leur pratique.

A la fin d'une session, ils ont appris des techniques certes, mais surtout l'échange et le contact avec les formateurs a nourri leur imaginaire et leur représentation d'eux-mêmes, de leur rôle, de leur place dans la société et de comment ils vont jouer les cartes qu'ils ont en main. C'est, pour moi, l'enjeu de la formation.

Cela est bien beau, mais concrètement? Eh bien, on est immergé dans un bruit assourdissant, on travaille dans des locaux souvent anciens où les pratiques d'hygiène sont probablement l'expérience la plus déconcertante pour nos certitudes occidentales. Tout est ralenti par le rythme de la traduction, le rythme de la vie, les habitudes (sieste, palabres, niveau d'équipement). Dans les sessions de formation en salle avec projection, on ne contrôle pas le nombre des participants, on ignore leur niveau réel, les séances de Travaux Pratiques se heurtent aux contingences d'espace et de matériel. L'attente est palpable, la curiosité et l'attentions soutenues.

Au-delà du dépaysement, le vert des rizières, les buffles dans les champs, la chaleur et la poussière propre aux pays en développement, le *pho* du petit déjeuner à un carrefour assis sur un tabouret, les genoux aux oreilles,

je prends conscience du décalage entre leurs besoins, et mon idée de l'humanitaire. Un pays socialiste où un représentant du parti siège à toutes les réunions, où l'économie de marché fait pousser les grues partout, force les niveaux de qualification vers le haut. Nous sommes accueillis comme des partenaires de leur développement, le directeur de l'hôpital, le directeur du collège de formation des professions paramédicales nous insère dans leurs plans de développement de leurs établissements.

Chaque soir, la réflexion reprenait : où en sommes-nous ? Comment se sont-ils appropriés ce module ? Dans quelles circonstances se serviront-ils de ces connaissances ? Comment s'assurer qu'ils maîtrisent l'essentiel, le geste, l'enchaînement ? Comment la sage-femme isolée dans une unité de district sera-t-elle perçue par l'obstétricien quand elle mettra en œuvre ces gestes qui ne sont pas dans ses attributions ? En fait, les mêmes situations que nous connaissons ici, et les mêmes réponses s'imposent: faire ensemble, se parler, écouter, échanger pour créer de nouveaux protocoles. donner sa place à chacun dans le respect et la nécessité d'aller vite.

Dominique Blaess, Formatrice

Lettre à vous...

Accueil à l'aéroport d'Hanoi et transport à l'hôtel.

Nous sommes tout de suite plongées dans la réalité quotidienne : Circulation hallucinante, klaxons obligatoires ?? (Probablement) Nous récupérons Hoa (notre interprète), qui, malgré d'énormes embouteillages est arrivée à nous rejoindre sur son «moto- taxi». Nous voilà sans encombres à l'hôtel et cette bonne organisation a fait que je n'ai pas compris à ce moment là les difficultés à venir.

Avant d'arriver à Y Yèn je n'avais pas d'idée préconçue quant à la structure en place à la maternité. Je ne savais pas non plus comment on s'y prendrait pour réaliser le projet, n'ayant jamais participé à ce genre d'action, mais j'étais enthousiaste à l'idée de pouvoir transmettre encore quelque chose de mon expérience professionnelle.

Direction l'hôpital : petite pluie fine, ciel gris et bas, visibilité réduite, rizières à droite, rizières à gauche, du vert, de l'eau, de l'eau, de l'eau!!! Des femmes qui travaillent dans les champs, sur les chantiers...

Le premier contact avec l'hôpital, d'abord les locaux, me laissa perplexe. Celui avec le personnel ainsi que la population me fit comprendre que la barrière de la langue, la différence des codes allaient fortement compliquer les opérations. Mon enthousiasme en prit un coup ! Heureusement, nous avions Hoa ! Elle s'est donnée sans compter avec une intelligence relationnelle remarquable pour rendre l'échange possible.

Sans elle nous étions perdues (sourdes et muettes) Malgré tous les efforts déployés par Hoa, la relation restait difficile. Le personnel n'avait pas été consulté par la direction quant à

l'action que nous devons mener à la maternité et le courant avait du mal à s'établir. Le déclic se produisit autour d'un petit déjeuner commun, au moment de la relève jour/nuit : décidément, la nourriture est toujours capable de réunir les peuples et reste un bon moyen d'échange relationnel et affectif.

Quelques jours plus tard, il devenait évident, étant donné les structures internes, qu'il fallait aborder efficacement l'hygiène avant d'aller plus loin (il fallait rester modeste dans notre action) .Nous nous sommes donc affairées à dépoussiérer, laver, briquer, etc...

Le message est-il passé??? (D'autres nous le diront)

Pour moi, cette première expérience fut riche en découvertes et en émotions .M'a-t-elle convaincue quant à la capacité que l'on a de transmettre une expérience différente dans des structures et un fonctionnement déjà établis ? Je ne le crois pas.

J'espère que la prochaine mission saura être proche du personnel, plus rapidement que nous l'avons été, ne se perdra pas dans des cours magistraux donc l'efficacité me semble-t-il est à remettre en question. J'attends avec impatience ses impressions et ses sentiments autour de ce mode de collaboration.

Geneviève Marquès, infirmière (HUMAIA)

Nos vifs remerciements au Lion's Club de Melun, au Zonta Club Olympe de Gouges de Montferrier, à David Corret (APARD) pour leur soutien.



Le staff de la maternité

« Alors à demain au Staff à 7h30 ! », c'est sur ces mots que l'on se sépare de l'équipe de la maternité le premier soir de notre journée à Y Yen.

Le lendemain matin à 7h30 précises nous arrivons au staff. Le chef de service, le docteur Luu a déjà commencé le compte rendu de sa garde et finit par des conseils aux sages femmes et à son collègue le jeune docteur Vinh. A 7h40, le staff est terminé, tout le monde s'éclipse vers son poste de travail.

« Alors à demain au Staff à 7h30 ! », c'est sur ces mots que l'on se sépare de l'équipe de la maternité le deuxième soir.

Le lendemain matin à 7h30 précises, nous arrivons au staff. L'équipe nous attend pour commencer. A 7h 50, le staff se termine.

« Alors à demain au staff à 7h30 ! », c'est sur ces mots que l'on se sépare de l'équipe de la maternité le troisième soir.

Le lendemain matin à 7h30 précises, nous arrivons au staff. L'équipe nous a préparé des chaises et nous attend pour commencer. Durant la réunion, nous sommes interpellées pour donner notre avis concernant le travail de la veille et de la nuit. A 8h 10, le staff se termine. Certaines sages femmes trainent un peu avec nous avant de partir vers leur poste.

« Alors à demain au staff à 7h30 ! », c'est sur ces mots que l'on se sépare de l'équipe de la maternité le quatrième soir de la journée à Y Yen.

Le lendemain matin à 7h30 précises, nous arrivons au staff. Les chaises nous attendent, l'équipe aussi. La discussion sur les cas cliniques s'amorce spontanément et nous permet de renforcer nos propos avec le support écrit des cours. A 8h30, le staff se termine. Les discussions continuent.

« Alors à demain matin au staff à 7h30 ! », c'est sur ces mots que l'on se sépare de l'équipe de la maternité le cinquième soir.

Le lendemain matin à 7h30 précises, nous arrivons au staff. Les chaises nous attendent, l'équipe aussi. Sur la table centrale, à côté des dossiers, des paniers de mangues et des biscuits nous sont destinés. Après un échange médical intéressant et constructif, à 8h30, le staff se termine. Nous pouvons alors partager un très agréable

83 Millions de vietnamiens et nous et nous et nous !

Anthropocentrisme: Tendance à voir autrui à travers le prisme déformant de notre propre culture et histoire.

Nous avons été frappées d'anthropocentrisme !

Corruption: Engager quelqu'un par des dons, des promesses, ou par la persuasion. CHUT *

* coutume courante universelle

Hanoi: Capitale du Vietnam sur le delta fleuve rouge. Choc des mondes - choc des cultures. Les scooters sont rois, et leurs chargements rivalisent avec ceux des poids lourds.

Literie: Ensemble des objets qui recouvrent le sommier: matelas ...
Conseil aux futurs missionnaires: Ne vous jeter pas sur les lits, c'est dangereux !! Après un temps d'adaptation: votre dos vous remerciera.

Mission Humanitaire: Charge donnée à quelqu'un qui vise au bien de l'humanité.

Sentiment post mission: Frustration: nous étions très loin du but à atteindre.
Gaité: de grands moments d'anthologie notamment lors du karaoké du départ .

Sieste: Repos pris après le repas ; devrait être obligatoire !

Vietnam: Etat d'Asie du Sud Est, dans la péninsule indochinoise, capitale Hanoi, langue officielle: Vietnamien (notre seul vocabulaire: xin chào, cam on, café sua), monnaie: dong (nous étions riches à millions), régime politique: République socialiste (tout s'explique !)

Vietnamien-ienne: habitant du Viêt-Nam, accueillants, souriants, polis, mais impénétrables !!

Sylvie Rispoli, sage-femme (HUMAIA)

Nouvelle mission, nouvelles sensations...

Après le Sud puis le Centre du Vietnam, voici ma première mission dans le Nord



Mme Hoa, traductrice et amie

En octobre 2008, j'avais participé à la signature d'un contrat de coopération entre l'hôpital de district de Y Yen situé à une centaine de kilomètres au sud de Hanoi, et notre association. L'objectif étant de mener à bien un programme de formation en obstétrique et en néonatalogie sous forme de quatre missions entre mars 2009 et novembre 2010. Un an et demi plus tard, me voilà donc à Y Yen pour y effectuer une de ces missions....L'équipe est composée de deux sages femmes de l'association Humaïa, d'une puéricultrice de Marseille et de moi-même.

A notre arrivée à l'aéroport international de Hanoi, nous sommes attendues par le docteur Bau, le directeur de l'hôpital. Après avoir retrouvé la charmante Duong Quynh Hoa, qui sera notre interprète, nous partons directement sur Nam Dinh avec l'ambulance de l'hôpital comme de coutume. Le voyage se passe fort agréablement à se découvrir les un(e)s les autres.

Nous arrivons environ deux heures plus tard à notre hôtel situé dans la nouvelle banlieue touristique de Nam Dinh à dix minutes de route de l'hôpital. Est-ce l'excitation de l'arrivée, le décalage horaire ou plutôt le vacarme nocturne incessant qui nous empêchent de dormir ? En tous cas cette première nuit fut très peu reposante.

Le lendemain matin, nous retrouvons Dr Bau pour la réunion habituelle de présentation.

Malgré notre objectif initial de concentrer notre travail sur une formation plus pratique en maternité, nous devons consacrer plusieurs après midi à donner des cours aux trente deux sages femmes des communes du district et aux étudiants. En effet, Monsieur Bau est bien conscient de l'intérêt de notre coopération pour le développement de son hôpital et du retentissement médical qui en découle. Il profite donc de notre présence pour mettre en place des séances de formation pour tous les acteurs de santé du district. Cette formation est d'ailleurs très appréciée par ces derniers.

Dans le service de la maternité, au départ, nous sommes surtout sollicitées en obstétrique beaucoup plus qu'en néonatalogie. Cependant, un petit prématuré de trente deux semaines, né cinq jours avant notre arrivée, nous a été «réservé» et nous est confié pour sa prise en charge. Au début, nous nous sentons bien souvent seules à nous occuper de lui, mais après une mise au point indispensable, quelques sages femmes montrent un intérêt plutôt satisfaisant. D'autres nouveaux nés à problèmes nous sont également présentés par les médecins et sont prétexte à discussion et à démonstration de technicité adaptée.

Tout ceci nous permettra de développer les bases essentielles de la prise en charge des nouveaux nés fragiles à la fois en pratique et en théorie.

Les derniers jours, nous avons également participé au déménagement provisoire de la maternité et de la salle de néonatalogie pour laquelle nos propositions de réaménagement ont été rapidement satisfaites par Mr Bau. La difficulté de communication initialement ressentie avec nos homologues hospitaliers s'explique certainement par les faits suivants : Depuis notre coopération avec l'hôpital, la fréquentation de la maternité a plus que doublé alors que le nombre de sages femmes et de médecins est resté le même. Cela entraîne donc pour le personnel une charge de travail qui ne leur permet pas une disponibilité suffisante. D'autre part, il nous est difficile de développer certains sujets concernant la prévention en raison du poids des contraintes politiques que l'on ressent fortement dans l'organisation générale des services et dans le comportement et le discours individuel.

Malgré tout, après un certain temps d'adaptation aux conditions locales et aux personnalités de chacun, l'ambiance de travail devient plus décontractée et une certaine complicité s'installe. Hoa n'est d'ailleurs pas étrangère à cette évolution. Quand nous partons, tout le monde parle déjà de la prochaine mission...

Françoise Jouanneau-Doan

